

COURS PREMIER

Épistémologie, connaissances et connaissances scientifiques

Plan du cours

- 1) Quelque définition : sciences, philosophie de la science, épistémologie et méthodologie
- 2) Les principaux modes de connaissances
 - a) Les formes élémentaires de connaissances :
 - La sensation
 - La perception
 - b) La connaissance intuitive
 - c) La connaissance empirique
 - d) La connaissance Mythico religieuse
 - e) La connaissance scientifique

1- Définition : méthodologie de la recherche, épistémologie et connaissances scientifiques (science)

Qu'est-ce que la méthodologie de la recherche en science sociales ? Avant de répondre à cette question, il faut d'abord savoir ce qu'est la science.

C'est à partir de celle-ci que nous pouvons définir ce qu'est la méthodologie.

–Le mot science est apparu en français, en l'an 1080, il dérive du mot latin Scientia qui signifie connaissance. Ce mot lui-même est un dérivé du verbe scire: qui veut dire savoir, connaître.

C'est à partir de ses racines latines que la science est définie par exemple dans le dictionnaire Le Robert :

- « Ce que l'on sait pour l'avoir appris, ce que l'on tient pour vrai (au sens général du terme) ».
- « L'ensemble de connaissances, d'études d'une valeur universelle, caractérisée par un objet (domaine) et une méthode déterminée, fondée sur des relations objectives vérifiables (Sens restreint du terme) ».

Autrement dit, « la science et la connaissance relative à des phénomènes obéissants à des lois et vérifiées par des méthodes « expérimentales ».

Les trois composantes de la science sont : l'observation, l'expérimentation et les lois.

Ce n'est pas le cas des autres formes de connaissances, comme nous allons le voir.

En effet : le désir ou /et la volonté de la communauté scientifique est de produire des « connaissances scientifiques » différentes des autres formes de connaissances (à partir des méthodes d'investigation rigoureuse, vérifiables et reproductibles... ; c'est-à-dire de produire des connaissances se rapprochant le plus possible des faits observables.

NB : - à la différence des dogmes qui prétendent dire le vrai, la science est ouverte à la critique, et les connaissances scientifiques, ainsi que la méthode sont toujours ouvertes à la révision.

- C'est la communauté scientifique qui est garante des sciences.

Ce qui est important de retenir c'est que la science est historiquement liée à la philosophie, qui est l'un des modes les plus élaborés d'accès à la connaissance. En effet c'est bien parce que quelques penseurs en Ionie en Grèce dès le septième siècle avant J.-C. eurent l'idée que l'on pouvait expliquer les phénomènes naturels par des causes naturelles qui ont été produites les premières connaissances scientifiques.

C'est ainsi que les premiers philosophes ont été amenés à faire de la science (sans que les deux modes ne soient confondus)

Épistémologie : du grec – épistémè : savoir, science

– logos : discours sur

-Épistémologie donc veut dire discours sur le savoir ou la science

-Épistémologie : discipline qui a pour objet la connaissance scientifique.

L'ἔπιστημολογία est différente de la μεθόδολογία en ce qu'elle a un champ d'extension plus vaste

:

Puisque la méthodologie : *description analyse des méthodes employées dans telle ou telle discipline, alors que l'épistémologie est la réflexion critique sur la démarche scientifique dans son ensemble.*

Épistémologie : *différente de la θεωρία de la connaissance qui est une branche de la philosophie ayant pour objet la réflexion sur la connaissance humaine au sens large (c'est-à-dire dans son ensemble).*

Épistémologie : *discipline de connaissances tardives* car elles constituent une réflexion a posteriori ; une réflexion critique sur des disciplines scientifiques qui se sont constituées elles-mêmes relativement tard à partir des sciences de la nature au XVIIIe siècle en Europe.

L'autonomisation de l'épistémologie comme discipline remonte aux années 1920 (se référer aux travaux de Piaget et de Gaston Bachelard) ; élaboration des concepts qui lui sont propres : obstacle épistémologique, rupture épistémologique.

–Si l'épistémologie est une réflexion critique sur les connaissances scientifiques, cela signifie qu'il existe d'autres modes de connaissance du réel parmi lesquels à connaissances scientifiques n'est qu'un mode particulier, donc :

I-Quels sont les principaux modes de connaissance ?

II-Quelles sont les caractéristiques propres de la connaissance scientifique ?

NB. Sur le plan de la néologie élaborée en tamazight, *l'Amawal n tmaziyt tatrart* opère une distinction, à partir de la même racine S.N. (issin) entre : tussna(néologisme) : science et tamusni : sagesse (ancien terme)

I - Les principaux modes de connaissance

-Connaissances : modes de représentation du réel ; mode d'appropriation abstraites du réel.

La connaissance implique donc la capacité de symbolisation (cf. hominisation).

Cette appropriation du réel –avant de parvenir à ce mode particulier de connaissance qui est la connaissance scientifique– **est passé par d'autres modes de connaissance** ; ceux-ci coexistent toujours avec la connaissance scientifique.

Les modes de connaissance les plus intégrés sont :

A-les formes élémentaires (de connaissance):

- **Sensation:** la forme de connaissance la plus immédiate est liée au sens. Cette forme de connaissance est subjective et relative.

Par exemple : sensation de chaud, de froid ; le daltonisme pour la vision...

Sens : fonction psychologique par lequel un organisme reçoit des informations sur certains éléments du milieu extérieur de nature physique (du, auditifs...)

Sensation :

état névralgique qui traduit de façon interne chez un individu une stimulation des organes récepteurs par un stimulus physique dérivant des impressions reçues et à prédominance affective du psychologique.

- **Perception** : sensation plus représentation (*formation d'images dans le cerveau*): elle met en jeu la mémoire et la capacité d'abstraction . La sensation, c'est déjà une appropriation complexe du réel (tous les sens, exemple vision d'une image, le cerveau lui donne une signification). (Voir aussi la dénomination/langue).

Percevoir : saisir par le sens ou par l'esprit. Exemple, : percevoir les nuances d'une pensée.

Perception :

1- action- Fait de percevoir par le sens, par l'esprit. Exemple : percevoir des couleurs, des goûts ;

2-psychologiques- Représentation consciente à partir des sensations ; conscience d'une chose, des sensations.

B-connaissance intuitive :

Intuition : –saisie immédiate de la vérité sans l'aide du raisonnement ;

–faculté de prévoir, de devenir. Par exemple : avoir l'intuition de l'avenir.

- Connaissance immédiate et globale d'une réalité donnée, qui fait intervenir la mémoire l'expérience, la sensibilité. Elle est opposée et une connaissance analytique et construite d'où la difficulté de :

–**sa conceptualisation**; c'est-à-dire sa traduction en langage, en catégorie abstraite ;

–**sa démonstration parce que non analytique ;**

–**sa communication car non objectivable.**

NB. Peut servir d'un point de départ à une connaissance objective mais n'en constitue pas une en soi ; elle doit être construite.

• **Ces deux modes de connaissance A et B ont pour caractéristiques communes :**

- 1/ d'être variables selon les individus, donc subjectif ;
- 2/d'être des modes de connaissance immédiate qui ne peuvent donc être analytiques ni fournir des explications aux aspects du réel avec lesquels ils sont en contact.

C–la connaissance empirique.

Empirique : du grec *empeiria* (*empéria*) qui signifie expérience.

Connaissances acquises à partir de l'expérience.

Le contact prolongé et répété avec le phénomène de la nature a permis d'établir des liens de causalité (exemple : telle plante guéri telle maladie) mais sans pouvoir les expliquer.

Formes de connaissances qui a permis depuis les temps les plus reculés de l'histoire des applications pratiques (exemple : les techniques agricoles, la médecine traditionnelle etc.)

Cette forme de connaissance fondée sur l'observation a constitué pendant très longtemps une forme de connaissance très efficace du point de vue de ses applications (procédée par tâtonnements)

- il importe de noter l'existence de certaines formes de connaissances qui ne reposent pas sur les catégories occidentales et dans l'efficacité pratique est attestée, par exemple : acupuncture, médecine de l'Extrême-Orient, les Philippines, etc.

D–la connaissance mythico religieuse ou mythico rituelle

Tentative d'expliquer du fait naturel par le recours de causalité extra naturelle :

• **d'ordre mythique;**

En référence à un système mythique (cosmogonie). Exemple :-

- le monde reposant sur les cornes d'un taureau : *ddunit tbedd yef yicc n uzegger ; Tislit n wenzar;* malade mental : possession : *lejmun*, etc.

• **d'ordre religieux ou rituel sous deux formes.**

1/ forme polythéiste. Cf. exemple; le Panthéon grec ; Dieu du vent, Dieu du feu ...

2/ forme monothéiste : islam, judaïsme, christianisme ; elles représentent la forme la plus récente est la plus systématisée des religions (exemple: le texte de la genèse pour la création du monde)

Jusqu'aux grandes ruptures du XVII et XVIIIe siècles en Europe, ces deux derniers modes de connaissance (C et D) furent dominants dans l'ensemble de l'humanité:

- La connaissance empirique permettant une certaine maîtrise du monde matériel.
- La connaissance mythico religieuse donne au monde une intelligibilité, un sens.

-La connaissance scientifique s'est constituée en rupture par rapport à ses deux modes de connaissance et en particulier par rapport à C et à D.

-La connaissance scientifique suggère :

- 1/ une causalité située dans le monde du réel et démontrable.
- 2/ l'objectivité : l'objet de connaissance est régi par ses propres lois, indépendamment du sujet qui l'aborde.